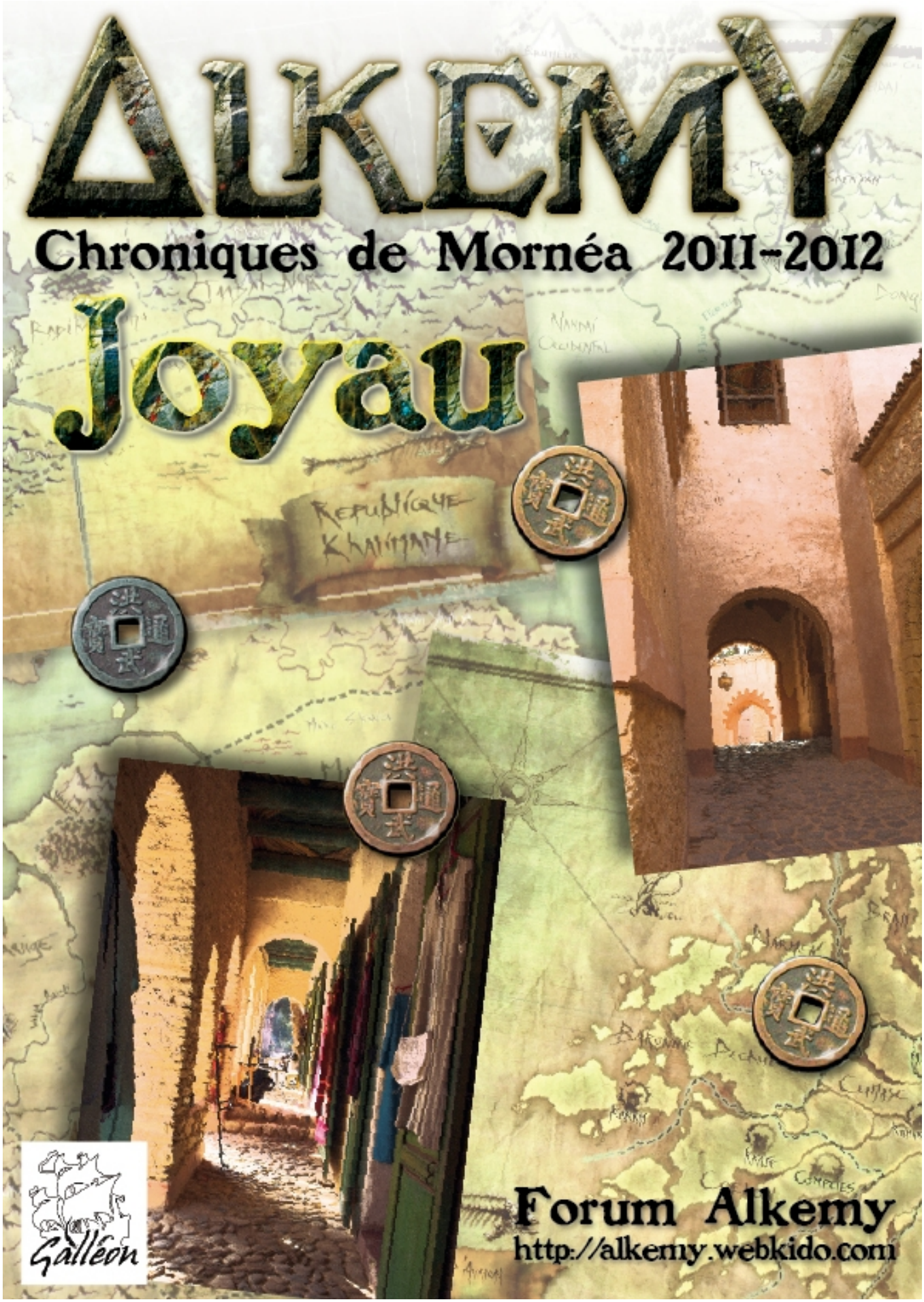
ALKEMY

Chroniques de Mornéa 2011-2012

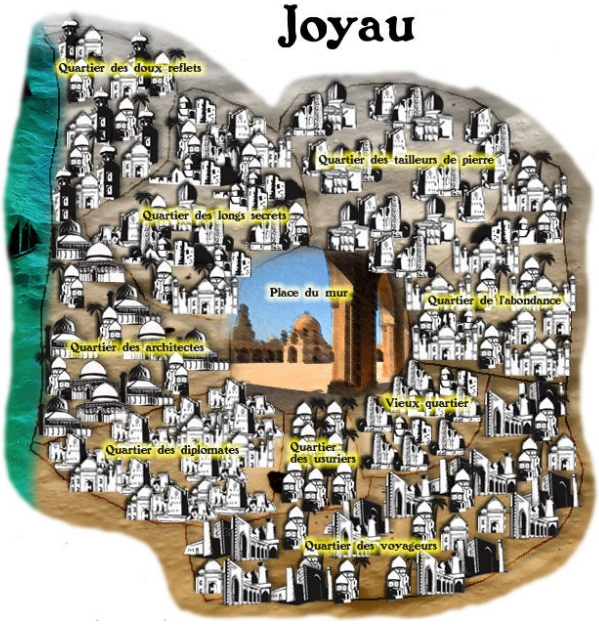
Joyau



Forum Alkemy

http://alkemy.webkido.com

La Cité-Port Joyau



Le second port le plus haut au nord du Canal de la Concorde se nomme Joyau. Il s'agit de la Cité-port sous contrôle de la Guilde de l'Once. Joyau est le lieu tout indiqué pour faire des affaires et du commerce exotique. Ici se négocient les métaux précieux, les gemmes, mais on y trouve aussi tout autant des épices fines et des alcools exotiques de qualité. Tous les produits de luxe et hors de prix que les nantis et puissants recherchent peuvent s'y acheter si l'on est prêt à y mettre le prix.

La ville est en outre réputée pour le sérieux et la richesse de ses usuriers, prêteurs sur gages et autres banquiers, que l'on trouve pour ainsi dire à chaque coin de rue. A Joyau vous pouvez tout aussi bien obtenir rapidement des Daomings contre des objets intéressants ou bien tout autant louer un de ces petits coffre-forts que l'on trouve partout.

La cité en elle-même est fortement influencée par les us et coutumes de la Triade de Jade dont les ressortissants ont toujours été plus nombreux. L'architecture globale de la ville s'en ressent même si toutefois elle est aussi largement influencée par sa proximité avec la république khalimane. Cela confère à la cité un cachet tout particulier qui ne manque pas de sauter aux yeux dès l'arrivée au port où de larges colonnes de pierre brute sont pourvues de chapiteaux finement sculptés. Cette proximité a favorisé l'installation de nombreux comptoir issus des deux peuples et Joyau est aujourd'hui l'amalgame le plus réussit des deux cultures.

Le coeur historique de Joyau est une grande place circulaire qui concentre l'essentiel de l'activité financière de la ville : la Place du Mur. Elle tient son nom de ses abords qui sont en fait délimités par les anciens murs de la vieille ville : Joyau-du-Canal. Fondée durant le printemps 1155 par Faruk Ibn Khalid et San Yen, la ville n'était alors qu'un tout petit village, constitué d'une banque et de quelques habitations, le tout entouré d'un grand mur construit en pierre qui permettait ainsi de protéger les ressources des habitants.

En 1180, la muraille fut en partie détruite afin de permettre à la cité de s'agrandir. Une gigantesque place aux affaires fut alors créée pour rappeler l'emplacement de la vieille ville. A certains endroits, arches et portes ont été aménagées au sein des vieux murs afin de permettre une circulation plus aisée des chalands et de la milice. La place fut nommée Place du Mur et la cité devint simplement Joyau. La Place du Mur est devenu le coeur de l'activité financière de Joyau. Tout ce volume de transactions est surveillé de près par le Commissaire-priseur, la plus haute instance dirigeante de la ville.

Aujourd'hui ce lieu est devenu plus encore. Il est le véritable noeud des la majorité des transactions opérées sur tout Mornea. Par extension, la Place du Mur est devenu le plus gros marché de luxe connu. Tant et si bien qu'on parle aujourd'hui de « faire le Mur » lorsqu'il s'agit de qualifier les nouveaux riches. Notamment ceux qui viennent à Joyaux pour montrer leur réussite en achetant des produits tout à fait futiles et hors de prix.

La ville est administrée par un Commissaire-priseur, aidé dans sa tâche par des Juristes. Son rôle est de veiller au bien-être de ses concitoyens et de superviser le développement de la cité. En pratique il veille surtout à la bonne marche des affaires dans Joyau. Il ne rend d'ailleurs justice pour les faits graves ne concernant que des transactions économiques. Les Juristes ont sous leur responsabilité la direction d'un des quartiers de la Cité, au nombre de 9. Ils valident les transactions et perçoivent les taxes générées par ces affaires. Seule la Place du Mur n'est pas sous le contrôle d'un Juriste. Celle-ci est en effet sous la responsabilité directe du Commissaire-priseur.

Pour ce qui est de la gestion de la justice courante des délits et autres crimes plus graves, il existe depuis longtemps un accord entre la cité et les Cheikhs khalimans. Ceux-ci s'occupent de faire régner l'ordre et en échange la ville met à leur disposition les moyens nécessaires à l'accomplissement de cette tache (ainsi que quelques autres petits avantages substantiels). A ce jour, aucune des deux parties n'a fait défaut à cet accord. Aujourd'hui le poste de Commissaire-priseur est occupé par Zhen Watang.

Zhen est originaire de la Triade de Jade où elle a grandi en partie avant que ses parents, éminents diplomates de la Lune Blafarde, ne perdent charge de jade et statut suite à une obscure affaire de meurtre et de corruption. C'est une femme droite, pleine de principes qu'elle refusera de trahir à n'importe quel prix. Elle est particulièrement respectée et appréciée dans Joyau, notamment pour son sens aigü de la justice. Elle a rencontré dernièrement un certain Hakim Ibn Khalid avec qui elle s'est liée d'amitié. Le vieux cheikh a beaucoup de sympathie pour cette femme au fort caractère.

Ecrit par Joss, paru dans Ravage Magazine n 56 p52-53

La Guilde de L'Once

Derrière Joyau plane l'influence de la Guilde de l'Once. Celle-ci fut la première des guildes fondées aux abords du Canal de la Concorde, bien avant d'ailleurs que la construction de celui-ci ne soit achevée. A cette époque, le métier d'usurier ou de banquier n'avait rien d'enviable et état très risqué. L'exercer sans protection, était bien souvent synonyme de vols, voire pire, de mort prématurée.

Les prêteurs Faruk Ibn Khalid et San Yen l'avaient bien compris ce fait et ensemble, ils décidèrent de s'associer afin de se donner les moyens de se protéger plus efficacement. Ils fondèrent la Guilde de l'Once dans ce but puis battirent une petite place forte, "Le Joyau du Canal", afin d'exercer leur métier en toute sécurité. Le tournant de l'histoire de la guilde eut lieu en 1170, lorsque la république khalimane fit appel à leurs moyens afin de financer la fin de la construction du Canal. Ce fut plus grosse opération financière jamais réalisée sur Mornea et cela propulsa la Guilde de l'Once au premier plan.

Aujourd'hui la guilde est dirigée par Kun Watang, le frère cadet de Zhen Watang. De fait le contrôle de la guilde sur la Cité est quasi total. Toutefois Kun est très différent de sa soeur. Celui-ci est rongé par la paranoïa et la rancoeur et elle seule est capable de réfréner par moment ses pulsions les plus sombres.

Ecrit par Joss, paru dans Ravage Magazine n 56 p52-53

Le Cartel du Sabre - Jian Qayan, le Tigre de glace

Jian est le bras droit du Commodore Erwenn et le gardien exclusif de l'Arène d'Acier, la Cité-port qui accueille le Cartel du Sabre. Il est le gardien de ses «locataires» et de ses innombrables coursives dont certaines, secrètes, permettent d'accéder directement aux appartements du commodore dans Fort-Debout.

Jian Qayan est originaire des steppes désolées de la province de Nandaï, au sud de l'Empire de la Triade de Jade. Il naquit dans une modeste famille habitant non loin de la cité de Nan Yi. Sa naissance fut placée sous d'étranges auspices car il est né avec des yeux couleur acier...
Ne sachant pas comment comprendre ce signe, sa famille décida de l'envoyer dès son plus jeune âge à Nan Yi afin d'intégrer la milice de la ville, réputée pour être la plus dure et la plus intraitable de tout l'empire. Jian était un enfant secret, qui peinait à se faire des amis. En effet, il dégageait une aura qui intimidait tout ceux qui l'entouraient. Seuls les plus aguerris semblaient en mesure de pouvoir soutenir son regard froid. Dans les meilleurs des cas, cela lui valut de susciter crainte et inimitié. Mais par moments, il faisait aussi l'objet de moqueries ou de tours plus ou moins cruels.

Bien qu'il soit régulièrement écarté, le dévouement sans faille de Jian à ses camarades et à la milice lui permit petit à petit de trouver sa place au sein de

l'organisation. Avec le temps, son charisme indéniable et son autorité naturelle lui assurèrent le respect de ses pairs et beaucoup parmi eux appréciaient sa fiabilité.
Son autorité se manifestait aussi lorsque Jian se retrouvait en présence d'animaux. A plusieurs reprises, il calma d'un simple regard des bêtes au tempérament belliqueux. De nombreux tours de force avec des bêtes plus féroces les unes que les autres, Jian reçut le surnom de « Tigre de glace » de la part de ses camarades.

Sa notoriété grandissante au sein de la milice lui permit de gravir rapidement les échelons de la hiérarchie puis, grâce au recommandations de ses officiers et de ses camarades, Jian finit par rejoindre l'armée impériale. Il fut ainsi intégré comme sergent puis, deux lunes plus tard, après une mission délicate de maintien de l'ordre menée avec brio et sans problème, il devint le plus jeune capitaine que l'armée ait connu.

Jian resta fidèle à lui-même : calme, réservé et honorant son rôle d'officier avec le plus grand dévouement. Un cycle seulement après son accès au grade de capitaine, le commandant en charge de sa sa division le recommanda chaudement pour la plus haute distinction impériale : une charge de jade. Il fut dès lors pressenti pour intégrer l'élite de sa province natale : le Cœur de Fer.

Le jeune Jian Qayan fut alors envoyé à Yu Cheng afin de recevoir cette charge de Jade des mains même du céleste du cœur de Fer : Wong Hao.
Mais Yu Cheng est une grande ville, et loin de la province de Nandaï les dangers ne sont pas toujours où on les attend.
L'arrivée du jeune prodige dans la capitale fit grand bruit même si de nombreux représentants de l'élite le considéraient encore comme un paysan. Ils voyaient ainsi d'un mauvais œil son accession à une charge de jade pour mérite, chose qui n'était plus arrivée depuis la Guerre Alchimique. Pour autant, tout le monde voulu rencontrer l'homme aux yeux d'acier.

Un homme nourrissait pourtant un sérieux ressentiment vis-à-vis de la popularité de Jian : un vieil alchimiste de l'école du Nuage Noir, Tan Yiang,. Sa fille benjamine, la ravissante Lei, était tombée sous le charme rustique du jeune homme et cela ne lui plaisait pas du tout. Jian découvrait pour la première fois avec Leï le bonheur simple d'une relation simple et les jeunes gens commencèrent à se fréquenter régulièrement. L'amour de Jian pour Leï grandissait alors que leurs rendez-vous étaient plus fréquents et plus longs.

Cette idylle naissante embarrassait le vieux Tan qui ne voyait en Jian qu'un paysan arriviste et sans envergure. Cela l'embarrassait d'autant plus qu'il avait promis la main de sa fille au fils du maître de l'Ecole du Nuage Noir.

Un soir, alors que Leï et Jian se retrouvaient en cachette dans un parc de Yù Cheng, ils furent surpris par Tan Yiang, excédé par les cachotteries de sa fille. Le vieil homme s'énervait, s'emportait et insultait Jian tout en le menaçant de le discréditer et de le faire renvoyer dans sa province. Tan attrapa sa fille par le bras et la tira à lui, tout en lui hurlant de retourner dans ses appartements. Jian tenta de calmer l'ancien mais son courroux ne fit que grandir. Le père de Leï attrapa un sifflet qu'il portait à son cou. Leï tenta de lui ôter de la main mais

il la repoussa et la jeta à terre puis porta le sifflet à la bouche. Au son de celui-ci, une forme bondit prestement de l'obscurité et atterrit devant lui. C'était une créature aux muscles saillants que Jian n'eut aucune peine à reconnaître : une chimère nommée « sphinx ». Un hybride au service des alchimistes de la Triade, possédant le corps puissant d'un félin et le buste d'un grand singe. Une création rapide, adroite et qui pouvait se révéler des plus dangereuses selon les désirs de son maître. Toutefois, c'était la première fois que Jian voyait un sphinx comme celui-ci. Il était d'un noir plus profond que la nuit et seul ses yeux mauvais se détachaient des ténèbres. Il était prêt à bondir toutes griffes dehors.

La créature plongea son regard dans celui de Jian et se figea soudain dans sa posture menaçante, captivée par les yeux du Tigre de glace. Soudain, la bête se détourna de Jian pour s'attaquer à Tan et trancha la gorge de son maître d'un coup de griffes. Sa soif de sang étanchée, le sphinx sembla se calmer et s'éloigna vers un coin sombre du parc.

Leï, horrifiée, avait assisté à toute la scène. Elle se releva d'un bond et courut vers son père, juste à temps pour recueillir son dernier souffle. Jian s'approcha alors de la jeune femme en larmes afin de la réconforter. Il n'avait pas compris ce qu'il venait de se passer mais il ressentait la douleur profonde qu'elle éprouvait. Alors qu'il s'approchait, empli de compassion et souhaitant partager la douleur de celle qui lui avait ouvert la porte à de nouveaux sentiments, sa fiancée le foudroya d'un regard noir. Elle le repoussa de la main et le chassa d'un geste.

Jian la regarda, interdit, ne comprenant pas sa réaction et cherchant à obtenir quelques paroles de sa bien-aimée. Il n'obtient pour simple réponse que les cris de Leï qui appelait désespérément la milice de la cité. Alors que des hommes d'armes approchaient à grand pas, la jeune femme désigna Jian comme le meurtrier de son père. Le Tigre de glace prit alors la fuite. Alors qu'il tentait de s'échapper dans le labyrinthe de ruelles de Yù Cheng, le sphinx noir intervint à nouveau en tuant les quelques miliciens téméraires qui l'avaient poursuivi.

La vie de Jian n'a plus jamais été la même depuis. Recherché, pourchassé, il a finalement rejoint les rangs du Cartel du Sabre où son statut actuel n'est pas le fruit du hasard. Il a atteint son rang grâce à ses compétences martiales et à son impressionnante aura. Le Tigre de glace est d'ailleurs connu pour être l'une des rares personnes sur Mornea à avoir survécu à une tentative d'assassinat d'Ombres de la Garde Cobra et un masque blanc comme neige suspendu à sa ceinture vient le rappeler à tous ceux qui en douteraient.
Son lien particulier avec le sphinx noir, qu'il a nommé Bak'Raa, n'a pas faibli depuis qu'il a quitté Yù Cheng. La chimère n'est probablement pas étrangère à la réussite de son nouveau maître avec lequel elle passe le plus clair de son temps.
Dernièrement Jian a remarqué un changement dans le regard de Bak'Raa, mais son comportement à son égard n'a pas changé. Aucune raison pour lui de s'en préoccuper donc.

Histoire écrite par Joss

Les quartiers de la Cité-Port Joyau

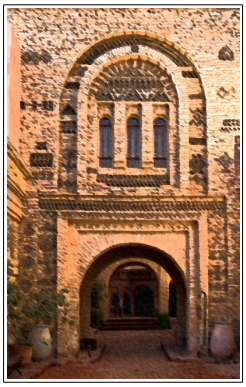
Quartier des architectes

Les premiers plus beaux bâtiments de la ville ont été construit dans ce quartier, et c'est ainsi que tous les architectes qui venaient à Joyau vivaient dans celui-ci. Bien évidemment, la communauté s'est agrandie au fur et à mesure, et le quartier des architectes était celui où il fallait résider et vivre, pour tous ceux qui gravitaient ou travaillaient dans le domaine de la construction.

C'est aussi dans ce quartier que se rendaient les futurs clients qui souhaitaient acquérir ou louer les talents des architectes. De façon naturelle, ils se sont regroupés au fil des années, partageant les savoirs, s'associant en groupe ou cabinet, et travaillant parfois pour des constructions allant au-delà de Joyau.

La situation est idéale à Joyau car les commandes ou projets sont parfois démesurés et les moyens engagés semblent sans limite dans certains cas, libérant la créativité et l'exubérance de certains architectes.

Certains se sont forgés de solides réputations et peuvent se permettre de refuser certains chantiers, pour peu que le projet soit situé dans un quartier qui ne leur plairait pas. De ce regroupement naît une émulation mais aussi une concurrence, donnant parfois de drôles de constructions, le pire côtoyant le meilleur.

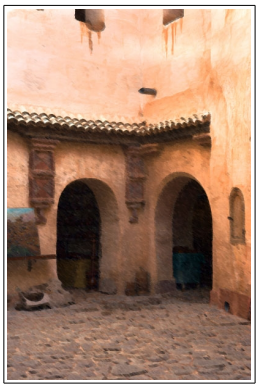


Quartier des longs secrets

Il fut nommé ainsi à l'époque de la construction du port et à cause des manies des habitants et travailleurs du quartier des doux reflets, et de ceux de la place du mur. Ce quartier est placé entre les deux et rien ne filtrait, les rumeurs, les secrets ne réussissant pas à passer de l'un à l'autre.

Lors de la construction du port, la plupart des rumeurs ou nouvelles venant du quartier des doux reflets finissaient par mourir dans le quartier des longs secrets, sans parvenir jusqu'à la place du mur. Elles ressortaient que bien des mois plus tard pour arriver aux oreilles des gens de la place du mur.

Il est de coutume de dire que lorsque l'on a un secret à révéler, il faut le faire dans ce quartier, c'est le meilleur endroit où il puisse être préservé le plus longtemps possible. Certains endroits du quartier ressemblent à de longs couloirs, qui s'entrecroisent, ils constituent en quelque sorte un labyrinthe.



Certaines rumeurs affirment que des habitants de Joyau se seraient égarés dans ce dédale et y auraient fini leur jour, ne sachant pas comment revenir à leur point de départ. Avec le temps, chaque secret est plus ou moins déformé, arrangé et l'on finit par ne plus savoir réellement la vraie nature du secret.

Toute sorte d'information s'échappe chaque jour du quartier, même les rumeurs les plus invraisemblables, ce qui fait que parfois une fausse rumeur finit par dériver et arriver finalement à nourrir un vrai projet qui n'avait pas lieu.

Le cœur du quartier, avec ses couloirs, semble être un endroit mystique. Il paraît que des oracles vivent dans ces endroits, et qu'elles sont le point de départ de chaque rumeur. Tout est bon à croire ou à penser dans le quartier des longs secrets, et un secret est bien gardé que s'il est partagé...

Quartier des tailleurs de pierre

La roche de cette carrière était une des meilleures de la région, et des plus solides. Naturellement, la place du mur fut élaborée avec cette roche, offrant une solidité et une résistance contre d'éventuels assaillants.

Les artisans venaient de toute la région, pour pouvoir manipuler et travailler cette fameuse roche. Ils travaillaient sans relâche, et avec le plus grand des plaisirs. Lorsque la muraille fut détruite et qu'il fallu reconstruire la place du mur, les tailleurs de pierre furent encore plus nombreux, creusant la carrière de nouveau, en extirpant la roche et façonnant des blocs qui allaient rejoindre ceux déjà placés sur la place du mur.

Quasiment tous les édifices du quartier furent construits à partir de la roche. Ainsi, le quartier des tailleurs de pierre est le quartier le plus cohérent et le plus similaire d'un bâtiment à un autre.

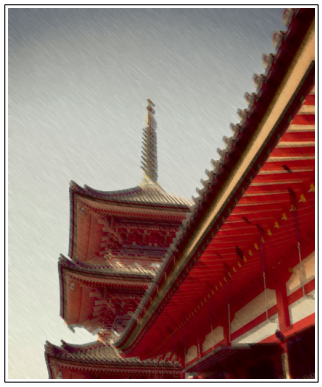
Aujourd'hui, la ville ne possède plus de tailleur de pierre et la carrière est épuisée, mais la roche est visible tout le long de la place du mur et dans le quartier. La roche résiste à l'épreuve du temps, bien mieux que d'autres roches qui ne possèdent pas ses qualités.

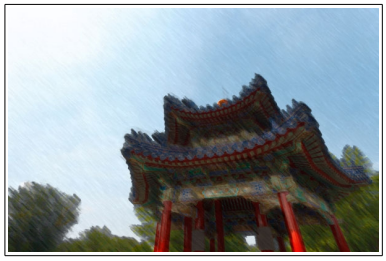
Le quartier des doux reflets

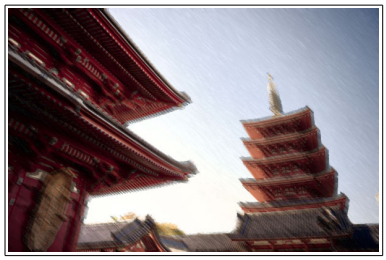
Ici, tout respire le calme, la beauté. Les levés du jour, les couchés de soleil sont absolument splendides, Thébus venant se poser sur l'eau à toute heure de la journée. Beaucoup d'habitants de la cité viennent flâner, se reposer, rêver ou bien songer le long du quartier des doux reflets.

Le quartier est un véritable lieu d'inspiration pour les peintres, les musiciens. Il règne une vraie douceur de vivre, les habitants sont accueillants, chaleureux, et toute personne se sent la bienvenue dans ce quartier. C'est aussi le port, l'endroit où les bateaux sont amarrés. C'est le point de départ pour tout visiteur arrivant du Canal de la Concorde, et l'entrée à Joyau se fait de façon conviviale, avec la beauté de l'architecture du quartier, avec la douceur qui le caractérise.

Le soir, le quartier connaît une très forte fréquentation, dans les tavernes, auberges avec les terrasses ouvertes sur le canal. De doux parfums de grillades, d'épices s'échappent tout le long du quartier qui longe le Canal de la Concorde. Voir Thébus se coucher sur les flots est un spectacle magnifique. Les lumières se reflètent sur l'eau, passent entre les embarcations qui sont doucement balancées par le Canal de la Concorde. De la musique s'évade de certaines tavernes, renforçant le calme et la douceur de vivre du quartier des doux reflets.



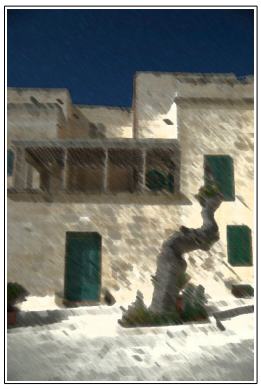




Quartier de l'abondance

Le quartier fut nommé ainsi car il n'a jamais manqué de rien, et même lorsque la cité subissait un manque d'approvisionnement, où bien une difficulté sur le Canal de la Concorde, avec un certain ralentissement de livraison des matières premières ou des produits des autres villes, celui-ci traversait les crises et les étales affichaient toujours les mêmes produits de luxe.

On trouve également de nombreuses fontaines, de très belles constructions financées par les notables du quartier. La concurrence est rude avec le quartier des usuriers, et les plus riches n'hésitent pas à payer de façon futile des fontaines qui n'ont d'intérêt que de donner un côté clinquant au quartier.



On trouve souvent les plus gemmes de la république Khalimane, certains clients n'hésitant pas à faire une halte à Joyau au cours de leur voyage, ou bien ils se déplacent spécialement pour acquérir une magnifique gemme, qui pourra être placé sur un bijou au sein de ville ou dans une ville de la république Khalimane.
Il y a également beaucoup de boutique de métaux précieux, et le visiteur qui se promène pour la première fois dans le quartier est souvent hébêté devant tant de luxe affiché, et surtout devant cet étalage sans complexe de tant de richesse.

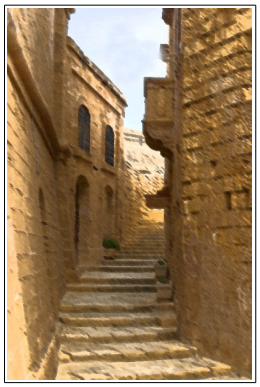
Le niveau de vie dans le quartier est très élevé et les habitants sont tous aisés. Les nouveaux venus qui n'appartiennent pas à cette classe sociale ne trouvent aucune réponse à leur demande, on les invite très généralement à se rendre dans un quartier plus "facile" ou plus "accessible", avec une pointe d'ironie et de dédain dans les phrases. Le quartier coule des jours paisibles et l'agression ne fait pas de vague pour les transactions. Les fontaines délivrent toujours le doux bruit de l'eau en abondance.

Quartier des voyageurs

C'est le quartier le plus grand de la ville. Historiquement, les voyageurs se positionnaient avec leurs caravanes en périphérie de la ville, et les premiers commerces, étales, échoppes s'établissaient ici. C'est presque une ville à côté de la ville. A mesure que Joyau s'agrandissait, les commerçants ambulants finissaient par construire un magasin qui était également leur lieu d'habitation.

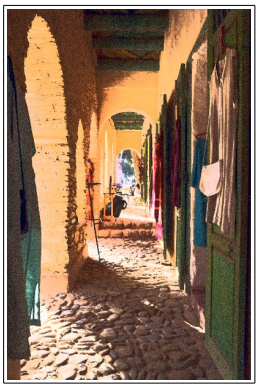
Avec la volonté d'afficher une image plus riche de la cité, les commerçants du quartier des voyageurs ont bénéficié très facilement de prêt avantageux pour construire leur boutique, bien plus facilement que dans n'importe quel autre quartier, le quartier des voyageurs étant en quelque sorte la "vitrine" du côté sud de la ville.

Il y a également beaucoup d'auberges et de tavernes dans ce quartier, passage presque obligé pour les visiteurs, voyageurs qui souhaitent séjourner quelques jours à Joyau. Certaines auberges sont très luxueuses et sont parmi les plus réputées de Mornéa, avec des cours particulières, des salons privés où se négocient parfois de très grosses affaires.



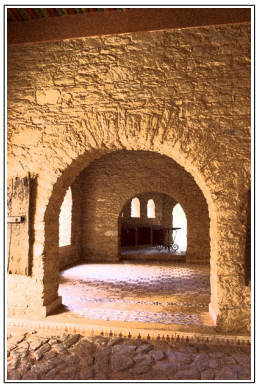
Ce quartier ne fait que renforcer l'image élitiste de la ville, avec ses auberges mais aussi certains commerces où l'on peut trouver des épices exceptionnelles. Certains magasins sont aussi des endroits qui achètent tout ce que les voyageurs souhaitent vendre, pourvu que ce soit des produits de luxe, c'est souvent la condition d'achat. Les produits sont revendus ensuite dans les autres quartiers, aux magasins spécialisés, aux artisans qui recherchent des produits d'exception.

Quartier des diplomates



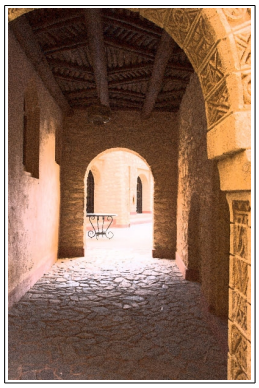
C'est dans ce quartier que l'influence des cheikhs est la plus forte. Les premiers cheikhs sont venus s'installer dans ce quartier, et c'est ainsi qu'il fut dénommé "quartier des diplomates". C'est évidemment le quartier le plus tranquille de la ville, et toutes les tavernes et auberges ont déserté le quartier au fur et à mesure, laissant la place principalement aux habitations.

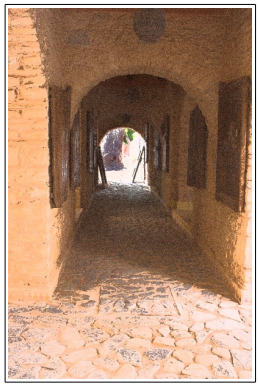
Cependant, les habitants se sentent parfois espionnés et ils ne se sentent pas toujours libres de leurs faits et gestes, certains n'hésitant pas à déménager dans un autre quartier à cause des réprimandes de la part des cheikhs, mais bien plus souvent finalement de la part de leurs voisins, que ce soit lorsqu'une discussion devient enflammée ou bien lorsqu'un groupe de personnes commence à se constituer dans une rue.



Généralement, dans les minutes qui suivent, un cheikh apparaît ou bien un habitant vient demander le calme ou l'appel à la raison, ce qui agace parfois certains habitants qui finissent par ne plus supporter le climat instauté par les cheikhs dans le quartier.

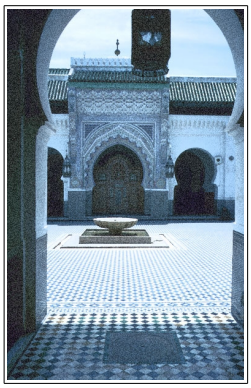
C'est ainsi une tension particulière que l'on peut ressentir lorsque l'on déambule dans les rues, on ressent les regards derrière les fenêtres, on se sent épié, espionné, d'autant plus lorsque l'on est étranger de la rue. Les habitants sont assez distants, réservés et l'accueil n'est pas vraiment des plus chaleureux.





Le quartier des usuriers

Plus petit quartier de la ville, il est pourtant l'un des plus influent. Ici, vous trouverez toujours quelqu'un qui pourra vous prêter des daomings, une échoppe ou bien de pouvoir ouvrir un compte, ou un regroupement de personnes qui pourront financer un de vos projets, pour peu qu'il soit rentable et que l'investissement en vaille la peine.

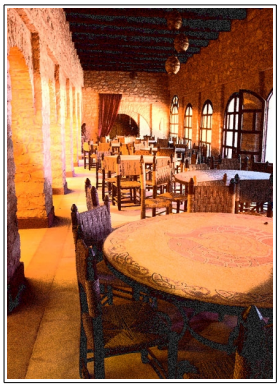


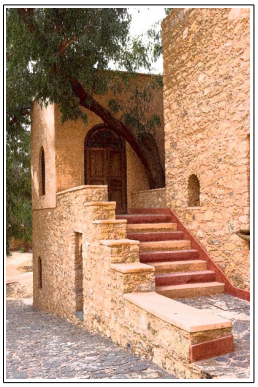
La plupart des habitants de Joyau viennent dans ce quartier, que ce soit les architectes pour demander une éventuelle participation pour un projet conséquent, que ce soit un commerçant qui souhaite ouvrir un commerce, ou bien un habitant qui aurait besoin d'une avance pour quelque besoin que ce soit.

Le contrat est toujours écrit et gare à celui qui ne respecterait pas ce dernier, les usuriers du quartier étant de puissants notables qui n'hésitent pas à engager des hommes de main peu recommandables, et qui arriveront à faire payer le créancier, par n'importe quel moyen. Il y a une forte dualité entre le quartier des usuriers et le quartier de l'abondance, c'est souvent la surenchère au niveau des constructions, peu importe si le bâtiment ou le projet a une réelle utilité.

Lorsque l'on rentre dans ce quartier, il y a une forte sensation de richesse, de par les bâtiments et à travers les matériaux qui les composent. C'est ici que vit Fong Tienpuh, le représentant des usuriers, banquiers et prêteurs de la ville. Il met un point d'honneur à ce que le quartier dans lequel il demeure soit le plus important et le plus influent.

Historiquement, les premiers usuriers se sont implantés au sein de ce quartier, et à travers les cycles, de plus en plus de familles riches sont venues rejoindre les premiers usuriers. Ainsi, le quartier a pris tout naturellement le nom de la principale population vivant au sein de celui-ci.





Le vieux quartier

C'est le premier quartier de la ville, qui s'est établi à côté de la place du mur durant sa construction. Dans les premiers temps, c'était surtout des commerçants établis dans des toiles de tentes, qui étaient une sorte de point d'arrêt entre ce qui deviendraient Bab-el-Assad et Acier.

Les premiers commerçants étaient surtout des commerces de nourriture, d'eau, qui permettait aux voyageurs, aux caravanes de constituer des vivres afin de continuer sereinement leur chemin. Au fur et à mesure de l'agrandissement de la cité, le vieux quartier était le quartier le plus abouti, et aussi le plus populaire, où l'on trouvait les premiers produits de luxe, gemmes, épices.

Lorsque la muraille de la place du mur fût en partie détruite, la volonté était de donner une certaine splendeur à la cité et de faire table rase du passé, rendant le vieux quartier obsolète par la même occasion, et surtout d'édifier les nouveaux quartiers avec des matériaux plus nobles, des constructions plus grandes et clinquantes.

L'image du vieux quartier était lié et dépendant de l'ancienne place du mur. Malgré tout, beaucoup d'habitants regrettent avec nostalgie la transformation de la cité, l'esprit élitiste qui y règne, et viennent avec joie dans le vieux quartier pour son côté populaire. On y trouve désormais des produits de moins bonne qualité mais meilleur marché. Tous les produits de luxe ont disparu des étals du quartier et la population vivant ici est la moins aisée de la ville.

L'intrigue

Les 9 juristes qui gèrent chacun un quartier valident les transactions et perçoivent les taxes générées par ces affaires. Depuis quelques temps, les juristes sont attaqués par des groupes de khalimans et triadiques mélangés, et se font voler tour à tour les recettes des taxes collectées. Le commissaire-priseur Zhen Watang s'inquiète de cette situation, car elle entrave la bonne marche et le développement commercial de Joyau, ainsi que les relations entre les banquiers et les juristes qui dégénèrent au fur et à mesure des semaines. Les juristes pensent à des représailles venues de certains banquiers mécontents de payer les taxes, mais devant l'organisation menée pour voler les recettes, il apparaît qu'un groupe se soit constitué de manière plus importante qu'un groupuscule de commerçants.

L'enquête a été confiée à Kun Watang, frère du commissaire-priseur Zhen Watang, il a lâché ses hommes dans les rues de Joyau afin de récolter des informations. Mais il semble que le groupe fauteur de troubles soit finalement plus important encore que ne l'avait pensé Zhen Watang, car les hommes de la guilde de l'Once ont bien du mal à prendre le dessus sur les hommes du mystérieux groupe, ne réussissant pas à emprisonner l'un d'eux. Ce qui inquiète également Kun Watang, c'est que rien ne filtre, pas une information est lâchée, le groupe semble totalement soudé et incorruptible, même les moyens habituels pour savoir quelque chose au sein de la cité, tel que l'achat d'information, l'intimidation, la négociation, l'échange de bon procédé, rien de tout cela n'a donné de résultat.

Les autres crocs du canal ont bien sûr été suspectés, mais les enquêtes ont permis de savoir qu'ils n'étaient pas impliqués dans les vols. Et si tel avait été l'action d'un croc, l'accord tacite et la répartition égalitaire d'une partie des taxes entre les crocs auraient volé en éclat, avec très certainement la mise à l'écart du croc en question de Joyau. Le coupable est ailleurs...

Actuellement, les juristes ont décidé d'arrêter la collecte des taxes, ayant peur pour leur propre sécurité, les attaques les ayant totalement effrayé. C'est autant de manque à gagner pour la cité, et aussi bien sûr pour la sécurité de la ville car les daomings sont le nerf de la guerre, et Joyau est la plaque tournante des opérations financières les plus importantes de Mornéa. C'est un véritable équilibre qui se trouve déstabilisé.

Les chefs des compagnies et des cartels ont eu vent des problèmes qui se déroule à Joyau, et ils se sont tous entendus pour monter une réunion extraordinaire entre leurs représentants sur place avec Zhen et Kun Watang.

Un certain nombre d'idées ont été exposées, peut-être un nouveau groupe émergeant qui voudrait prendre une partie du pouvoir sur le canal de la concorde, et qui aurait décidé de frapper à l'endroit stratégique ? Peut-être une réelle révolte très bien menée par les usuriers, prêteurs

sur gages et banquiers pour enterrer définitivement les taxes sur les transactions ? Une action menée par les cheikhs afin d'obtenir plus de moyen encore et de pouvoir peser encore plus de leur influence sur la ville ?

Un traître au sein des juristes qui essaierait de constituer une richesse personnelle ?

Pourquoi pas ce fameux groupe échappé du pénitencier de la dent qui continuerait de commettre des méfaits ?

Les pistes sont grandes et nous démarrons de zéro, il est temps de mener l'enquête, de trouver qui se cache derrière les vols, et surtout de ramener une activité normale chez les juristes.

Déroulement des événements

- 1er jour
  - 1ère agression sur Alstekh Ibn Malikh, quartier des longs secrets
- 2ème jour
  - 2ème agression sur Hotan Ibn Khalid, quartier des voyageurs
  - 3ème agression sur Chanh Thi Phan, quartier des doux reflets
- 3ème jour
  - 4ème agression sur Forna Ibn Suleman, vieux quartier
- 4ème jour
  - Information des agressions auprès de tous les juristes
  - 5ème agression sur Shaziem Ibn Malikh, quartier des architectes
  - 6ème agression sur Vieng Tonaoh, quartier des diplomates
- 5ème jour
  - Cheikhs alertés et groupe raccompagnant les juristes
  - 7ème agression sur Plijong Sig-Yi, quartier des tailleurs de pierre
  - 8ème agression sur Loktar Ibn Malikh, quartier de l'abondance
- 6ème jour
  - 9ème agression sur Mong Senh Fu, quartier des usuriers
- 7ème jour
  - Arrêt de travail de tous les juristes

La Campagne

Les joueurs étaient répartis dans 6 crocs différents qui s'affrontaient chaque mois pour ramener la paix dans un quartier et récupérer de précieux renseignements pour l'enquête.

Les Crocs

- LA COMPAGNIE DES AMBRES ,
  dirigée par la directrice Dahlia Ibn Malik et basée à Bab-el-Assad
- LA GUILDE DE L'ONCE ,
  dirigée par Kun Watang et basée à Joyau
- LE CARTEL DU SABRE ,
  dirigé par le Commodore Erwenn et basé à Acier
- LA COMPAGNIE ABYAD ,
  dirigée par Li Weï Chow et basée à Brise
- LE CARTEL DE LA PIERRE ,
  dirigé par Gako Rouge-Nuage et basée à Crépuscule
- LA GUILDE DES BATELIERS ,
  dirigée par Karim Ibn Khalid et basée à Gueule

Voici comment les quartiers ont été contrôlés mois après mois :

Les personnages

(découverts au fil des mois de la campagne)

Représentant des cheikhs
Cheik Hicham Ibn Khalid.

Il milite depuis 2 sélènes auprès de Zhen Watang pour avoir davantage de moyen, notamment d'avoir plus de cheikhs dans la ville pour régler les conflits qui partent souvent des échanges commerciaux, qui sont de plus en plus nombreux. Hicham profite de la situation pour indiquer que si les moyens lui avaient été accordé, les juristes auraient été sous bonne protection et Joyau n'en serait pas arrivée là. On peut avoir une suspicion vis-à-vis d'Hicham et d'une action menée par lui et ses cheikhs, et leurs hommes, mais il nie être impliqué par les faits commis.

Hicham vient de Shadukiam où son enseignement a été fait par le kabircheikh Hakim. Il a passé beaucoup de temps à Shadukiam, avant d'être envoyé à Joyau pour être le représentant des cheikhs dans la ville. Le corps des cheikhs a pu apprécier ses talents de diplomate, où il devance très largement ses confrères. Hicham a fait parti du groupe de réflexion qui a imaginé une taxe appliquée aux commerçants d'un quartier de Shadukiam. Ils ont réussi à mettre en place une taxe dans le quartier qu'Hicham avait en charge. Cette taxe sert à réttribuer les échoppes qui ont fait une mauvaise journée. Tous pensaient que cette taxe serait inappliquable et incontrôlable, mais les marchands jouent le jeu, et sont bien contents de pouvoir profiter de cette taxe lors d'une journée ratée. La concurrence et les conflits s'en sont trouvés appaisés.

Hicham a totalement réussi son examen de passage en tant que diplomate au sein du quartier et c'est ainsi qu'il a très vite accédé à un poste dans la cité de Joyau que l'on occupe lorsque l'on a plus d'expérience en tant que cheikh. Cependant, les conflits sont tout autre à Joyau et régler les problèmes d'une ville s'avèrent plus compliqués que les problèmes d'un quartier. Hicham a tout de suite remarqué que le nombre de cheikhs n'étaient pas assez important pour la dimension de la ville. Ses demandes sont restées veines pour le moment, et il a toujours peu de temps pour rencontrer Zhen Watang. Les cheikhs font pleine confiance à Hicham ainsi qu'à Zhen Watang pour trouver une solution qu'il leur conviendrait. Ainsi, Hicham a constitué au fur et à mesure des groupes composés d'anciens militaires khalimans dans les différents quartiers.

Représentant des banquiers
Fong Tienpuh.

Principal prêteur de la ville, plus riche notable de Joyau. Issu d'une vieille famille puissante originaire de Yu-Cheng, la famille Tienpuh est présente dans la région du canal de la concorde depuis plusieurs générations. Fong Tienpuh ne fait que perpétrer les affaires qui ont été menées par ses parents et grands-parents, eux-mêmes étaient des notables respectés de la cité et la famille est réputée pour être puissante, chaque génération a été le représentant des banquiers de Joyau, et ce sont une habitude et une certitude qui ne sont pas remises en cause.

Depuis 4 sélènes, les banquiers, prêteurs sur gages et usuriers en ont assez des taxes qu'on leur perçoit, d'autant plus que de nouvelles taxes très minimes se créeent à chaque fois. Plusieurs banquiers de différents quartiers se sont plaint auprès de Fong Tienpuh, lui demandant de faire quelque chose pour stopper ces nouvelles taxes, voire même pourquoi pas totalement les supprimer. Fong Tienpuh est bien conscient que les taxes servent à la bonne marche de la ville et qu'il est évidemment impossible de les supprimer, mais la colère monte au sein du groupe des banquiers, qui commencent à se demander s'ils sont si bien appuyés et entendus, et si leur représentant a vraiment autant de poids qu'il le prétend.

Fong Tienpuh redoute d'être destitué de sa fonction, qui a toujours été assumé par les membres de sa famille. Perdre son rôle de représentant serait un déshonneur. Fong Tienpuh joue sur les deux tableaux, faisant mine qu'il n'est pas forcément innocent à l'attaque des juristes, il acquiert ainsi une certaine crédibilité auprès des banquiers qui se sentent écoutés, entendus et appuyés, et d'un autre côté, il nie toute relation avec les attaques lorsque la milice le questionne. La situation l'arrange totalement et il se demande encore combien de temps elle va pouvoir perdurer. Il ne peut malheureusement pas mener d'enquête ou essayer de constituer un groupe, il n'a aucune connaissance de ce genre de milieu, et Fong Tienpuh est avant tout un parvenu qui ne s'est pas fait tout seul, et qui a peu l'esprit d'initiative.

Commandant du quartier des usuriers au service des cheikhs Tagram Ibn Suleman.

Tagram a suivi un cursus militaire, il est de Th'Ménic et c'est dans cette ville qu'il a fait ses armes et grimpé les différents échelons, jusqu'à être envoyé à Joyau où il s'est vu attribuer le poste de commandant d'un quartier pour le service des cheikhs. Tagram pense que la diplomatie possède ses limites et que les désaccords quotidiens provenant des échanges commerciaux ne se règleront pas à force de discours et bonnes paroles.

Tagram est venu à Joyau avec une idée bien arrêtée. Sachant qu'il n'y avait pas de milice, il s'est porté volontaire pour partir à Joyau, avec en tête de pouvoir créer une milice, peu importe les moyens employés. De par son statut et ses années d'expérience, il serait totalement qualifié pour devenir le commandant de cette dernière.

Quant aux rumeurs qui diraient qu'il aurait mené une action pour attaquer les juristes, et obtenir de ce fait la création d'une milice ? Ses hommes rieront de cette question, se demandant si Tagram est encore capable de tenir un sikkin (couteau) et s'il saurait le tenir dans le bon sens.

Les marchands ou habitants ne connaissent pas vraiment Tagram, qui vit plutôt cloîtré dans ses appartements, peut-être à planifier des plans, ils n'ont pas d'informations sur le personnage et sur la conduite de son groupe dans le quartier dont il a la charge. Les attaques menées envers les juristes lui donnent une petite lueur d'espoir, il espère ainsi peut-être que Zhen Watang prendra des décisions qui pourront aller dans son sens. Tagram reste très positif et attend de voir comment les choses vont évoluer.

Groupe échappé du pénitencier de la dent

Un groupe de khaliman se fait passer pour le groupe qui s'est évadé du pénitencier de la dent, afin de créer la peur vis-à-vis des groupes rivaux et de pouvoir les intimider facilement quand ils les croisent dans les endroits mal famés de la cité. Une rumeur enfle au fur et à mesure des jours et ils colportent à qui veut l'entendre qu'ils seraient les khalimans qui ont attaqué les juristes.

Le groupe serait mené par un khaliman du nom de Almassyan Ibn Malikh, les rumeurs vont bon train sur ce groupe et personne ne souhaite vraiment vérifier si ce groupe est bel et bien les évadés du pénitencier de la dent, car ils sont réputés pour être un groupe criminel, qui ne fait pas de quartier. Almassyan est une petite frappe qui vient d'Acier, et qui a réussi à créer un petit groupe de fidèles, qui vit au jour le jour en remplissant des petits boulots, des petites missions.

La concurrence était trop rude à Acier et Almassyan est recherché par une bande rivale qu'il aurait doublé et abusé dans une affaire sans envergure. C'est pourquoi il a quitté Acier avec son groupe et aussi dans l'idée de pouvoir jouer les caïds au sein des quartiers mal famés de la cité. Profitant de la nouvelle de l'évasion du groupe du pénitencier de la dent, il s'est emparé de cette information pour faire croire à tout le monde qu'ils sont les évadés.

Almassyan est un khaliman fourbe, mythomane et qui mentira juste pour le plaisir. Il a réussi néanmoins à gagner la confiance et la fidélité de son groupe qui voit en lui un chef autoritaire et juste malgré tout. Ses hommes ont bien compris également qu'il était dans leur propre intérêt de préserver ce mensonge qu'ils ont conclu dans une sorte de pacte, et malheur à celui qui trahirait le secret. Tous espèrent qu'en véhiculant ce mensonge, ils auront un train de vie plus facile dans leur vie de brigand de petit fortune.

Juriste khaliman du quartier des longs secrets
Alstekh Ibn Malikh, juriste depuis plus d'un cycle.

Juriste très loyal et totalement passionné par sa fonction, il aime le contact avec les banquiers et la situation actuelle le peine car il ne peut plus exercer son métier qu'il affectionne. Il est un enfant de Joyau et il est très fier d'avoir accédé à cette fonction, et de pouvoir servir sa cité et la république.

Alstekh est un khaliman bienveillant, honnête et travailleur et il n'a aucune idée de qui peut commettre les agressions. Son agression s'est déroulée pendant qu'il rentrait chez lui avec les taxes de la journée, au pas de sa porte. Trois khalimans malikh barraient le passage, lui ont demandé son sac, il a refusé, reculé et il a senti un violent coup à la tête. Lorsqu'il s'est réveillé, il était dans un coin sombre de la rue et sans son butin.

Alstekh a repris le travail dès le lendemain et a comblé une partie des taxes manquantes avec son propre argent. Lorsque les autres agressions sont survenues, il a fini par avouer qu'il avait été agressé également. Il avait pensé au départ ne pas avoir été assez vigilant. Il a toujours milité pour continuer le travail, même avec la peur au ventre pour rentrer chez lui, mais il a dû capituler lorsque plusieurs juristes ont décidé d'arrêter le travail. Alstekh est en place depuis un peu plus d'un cycle.

Juriste khaliman du quartier des voyageurs
Hotam Ibn Khalid, juriste depuis 3 cycles.

Juriste très fier, prétentieux, Hotam retire une très grande fierté de son métier et il pense que la ville et Mornéa ne pourraient pas tourner sans lui. Il pense également que le quartier dont il a la charge est celui qui récolte le plus de transaction et que son rôle est donc prédominant à Joyau.

Hotam est de Shadukiam et il a conservé l'esprit d'un khaliman venant de la ville la plus importante de la république. Lorsqu'on lui a proposé le poste de juriste, il a accepté avec en tête l'idée de faire mieux que ses prédécesseurs, ainsi que les autres juristes en place. Hotam s'est fait intercepter en rentrant chez lui par un groupe de khalimans malikh et de triadiques, ils étaient une quinzaine selon lui (en vérité ils étaient six, mais Hotam a toujours tendance à gonfler les événements. « Devant la quinzaine d'individus, je n'aurais pas su en venir à bout sans armes »), et il a remis le butin sans discuter.

Il croit que la première attaque contre Alstekh était une erreur et que c'était lui qui était visé, le groupe ayant réussi à avoir les informations nécessaires pour savoir quel était le juriste ramenant le plus de daomings. Et devant cette fabuleuse somme récoltée, le groupe aurait eu l'idée de continuer les agressions, pensant que la prise de risque en valait le coup. Hotam a cessé le travail dès le lendemain, a informé Zhen Watang deux jours après et a demandé une garde rapprochée d'une dizaine de khalimans, l'avenir de Mornéa en dépend...

Juriste triadique du quartier des doux reflets
Chanh Thi Phan, juriste depuis 2 sélènes.

Juriste très apprécié au sein de son quartier, Chanh Thi Phan est un triadique haut en couleur. De nature très gentille, c'est un artiste dans l'âme, musicien et surtout très bon peintre, il est presque aussi réputé de par sa fonction que par ses talents artistiques.

Chanh Thi vient de Bab-El-Assad où il a toujours oscillé entre études et art. Issu d'une famille plutôt modeste, il a fait venir ses parents à Joyau dans ses appartements. C'est le juriste « original » et le moins pris au sérieux, à qui il arrive toujours des petites mésaventures drôles et cocasses, qu'il sait raconter avec humour.

Tout le quartier est toujours surpris de voir un personnage tel que Chanh Thi occuper un poste à responsabilité, le costume ne semblant pas en adéquation avec l'homme, qui semble plus à son aise dans les arts. Toutefois, il exerce son métier de façon très sérieuse et il a véritablement gagné toute la sympathie des banquiers de son quartier. Ainsi, lorsqu'il a été attaqué, le fait a été accueilli plutôt comme une énième situation rocambolesque que comme une agression dure et violente, les gens du quartier pensent que de toute façon, ça ne pouvait arriver qu'à lui.

Chanh Thi a été attaqué dans la rue devant chez lui par trois khalimans malikh et deux hommes de la triade de jade. Il a donné les daomings immédiatement et il reste à l'heure actuelle encore choqué de la situation, car il pensait sur le moment à une plaisanterie orchestrée par des gens du quartier. L'accueil des autres agressions fut brutal pour lui, réalisant le danger qu'il avait encouru.

Juriste khaliman du vieux quartier
Foran Ibn Suleman, juriste depuis 5 sélènes.

Autoritaire, intransigeant, Foran vient de Th'Ménic où il se destinait à une carrière militaire, il a atterri dans la fonction de juriste un peu par erreur et surtout par dépit, puisqu'il n'avait pas les qualités requises pour occuper un poste de commandement au sein de l'armée, à son grand regret. Il s'est donc engagé dans une autre voie, pensant que finalement, il pourrait trouver un poste tout autant intéressant où il pourrait utiliser son autorité.

Foran n'est pas vraiment apprécié des usuriers qui sont dans le quartier dont il s'occupe, le jugeant trop autoritaire, trop violent, trop brutal. C'est un passionné des armes et il sort toujours avec une arme ou deux, histoire d'asseoir encore plus son autorité et de pouvoir intimider par la même occasion les personnes qui sont sur son chemin.

C'est un habitué d'une taverne où il s'adonne très volontiers au bras de fer et pas un n'arrive à le faire plier. Doté d'une force incroyable, même pour un Suleman, il n'hésite pas à sortir le saridan dans la taverne quand le ton monte entre deux protagonistes, et le calme revient immédiatement.

Foran a été attaqué à la sortie de la taverne, après une soirée un peu trop arrosé au fakram (alcool de date), plusieurs khalimans, six ou sept, se sont placés devant la porte, empêchant les gens de sortir, et six triadiques se sont jetés sur Foran, dans un balet incroyable, le faisant tomber, lui arrachant ses armes à la volée et lui prenant le sac de daomings des taxes de la journée, avec un couteau sous la gorge s'il cherchait à lutter ou à se relever. Trois secondes plus tard, sous le geste de la main d'un des triadiques, les khalimans et les hommes de la triade de jade se sont enfouis très rapidement.

Il faut dire que Foran, tellement sûr de lui, se balladait avec la taxe collectée à la taverne, posant même le sac sur la table ou sur le comptoir, par pure provocation et espérant secrètement que quelqu'un vienne le provoquer. Cet événement a rendu Foran dans une colère folle, il a mené sa propre enquête, sans succès. Il donnerait cher pour retrouver ses agresseurs. Foran a repris le travail le lendemain et il était inacceptable pour lui d'arrêter le travail et de subir l'intimidation et la pression des agresseurs.

Juriste khaliman du quartier des architectes
Shaziem Ibn Malikh, juriste depuis 1 sélène.

Seule représentante féminine khalimane, Shaziem est de nature discrète et secrète. Elle a grandi à Bal-El-Assad où elle a suivi ses études. Elle est le juriste qui se manifeste le moins durant les réunions des juristes et du commissaire-priseur. C'est aussi le dernier juriste à être en poste et elle est encore en période d'observation.

Sa fonction est assez éprouvante car elle a du mal à s'imposer vis-à-vis des usuriers et leurs échanges sont toujours sujet à négociation. Ils font d'ailleurs pression sur elle et ne manquent pas de lui indiquer leurs revendications, lui demandant de transmettre le message à Zhen Watang.

Shaziem est venue un peu à contre-cœur à Joyau, toute sa famille est à Bab-El-Assad, c'est son père qui a sollicité pour elle le poste de juriste dans la ville, qui a été accepté par Zhen Watang. Shaziem vit mal pour l'instant cet exil, elle ne connaît personne dans la ville et elle vit recluse chez elle quand elle n'occupe pas sa fonction.

Shaziem est convaincue que les agressions sont les actes des usuriers, eu égard à ce qui s'est passé pour elle.

Elle s'est faite intercepter dans la rue où elle habite par quatre khalimans malikhs, qui lui ont pris son sac de daomings, sans qu'elle fasse un geste d'opposition, et ils lui ont expliqué que ce n'était que la monnaie de la pièce, en rapport avec toutes les taxes qui étaient collectées chaque jour.

Shaziem avait été avertie durant la journée par un message de Zhen Watang, qui disait que 3 juristes avaient été agressé, et qu'il fallait être encore plus discret qu'à l'accoutumée. Shaziem avait emprunté un chemin différent pour rentrer chez elle. Elle a cessé sa fonction dès le lendemain de son agression.

Juriste triadique du quartier des diplomates
Vieng Tonaoh, juriste depuis 5 cycles.

Le plus ancien des juristes est une sorte de vieux sage triadique, on pourrait croire qu'il est un alchimiste. Chaque mot est pesé avant qu'il soit sorti de sa bouche. C'est à l'heure actuelle le plus vieux juriste en place.

Chaque nouveau juriste qui prend sa fonction passe d'ailleurs une semaine avec lui avant d'être envoyé dans son quartier. Vieng Tonaoh peut ainsi faire profiter au nouveau juriste de son expérience, il enseigne les choses à faire et à éviter, les combines, les bons plans. C'est un peu le juriste en chef, ce qui agace notamment certains autres juristes, Hotam et Foran en particulier, mais Zhen Watang et Vieng Tonaoh ont tissé des liens de confiance et le commissaire-priseur considère Vieng Tonaoh comme son bras-droit. Elle se concerte d'ailleurs souvent avec lui pour prendre certaines décisions, profitant de sa sagesse et de son expérience.

Vieng Tonaoh est très respecté au sein de son quartier et l'entente entre lui et les usuriers sont au beau fixe, il réussit d'ailleurs toujours à faire comprendre et accepter les nouvelles taxes, même si ce n'est pas sans grincement de dent. Il vient de Dong-Yi et il aurait passé du temps dans les écoles alchimiques, Vieng étant peu loquace sur son passé au royaume de la Triade de Jade.

A un moment, il ne fût pas d'accord avec l'orientation de recherche optée par sa maison alchimique. Il décida alors d'abandonner cette voie et de quitter le royaume de la Triade de Jade pour rejoindre ce fameux Canal de la Concorde où les peuples semblaient vivre en harmonie.

Vieng Tonaoh avait été alerté par Zhen Watang des agressions commises sur les juristes, et il accueilli avec sérénité les fameux opposants lorsqu'il rentrait chez lui, tentant d'engager la discussion avec sa sagesse habituelle et commençant à poser des questions. Il trouva en réponse un coup d'épée au bras de la part d'un triadique, qui se trouvait sur le côté, pour bien lui faire comprendre que ses sages paroles ne pourraient en rien arrêter leur projet. Vieng resta sans voix devant cette attaque violente, orchesté par quatre khalimans maliks et quatre triadiques. Il dû remettre les daomings de la journée au groupe. Il a dû se faire soigner durant 3 jours car il a subi une vilaine blessure.

C'est lui qui a conseillé à Zhen Watang de faire accompagner les juristes par une garde rapprochée, car ces agresseurs ne reculeront devant rien, peut-être seulement devant une opposition armée. Vieng Tonaoh se demande qui peut être autant informé des faits et gestes des juristes, de leurs lieux d'habitation, de leurs habitudes.

Juriste triadique du quartier des tailleurs de pierre
Plijong Sig-Yi, juriste depuis 1 cycle.

Originaire de Crépuscule, Plijong a grandi dans une famille de commerçant de pierres alchimiques. C'est le père de Plijong qui a requis le poste de juriste auprès de Zhen Watang, motivé par le fait que son fils puisse voler de ses propres ailes et pour qu'il puisse également acquérir une certaine confiance qui lui manque.

Plijong est un jeune triadique qui a réussi à faire ses armes au fur et à mesure, même si les débuts furent difficiles. Il entretient désormais des bons rapports avec les usuriers de son quartier. Il sommeille en Plijong un garçon timide et pas toujours sûr de lui. Il reste souvent en retrait lors des discussions et ne donne son avis que lorsqu'on lui demande.

Il s'est plus ou moins lié d'amitié avec Shaziem Ibn Malikh, car ils ont certains points en commun, notamment cette nature discrète et l'éloignement et l'isolement de leur famille. Huit jarayas ont été dépêché pour garantir la sécurité de Plijong, ils l'ont raccompagné chez lui et lorsqu'ils furent arrivés dans la rue de Plijong, un groupe d'une dizaine de khalimans malikhs et de triadiques se trouvèrent au bout de la rue, les passants s'enfuirent, pressentant le danger.

Le groupe de jarayas et Plijong commencèrent à faire machine arrière, mais un autre groupe similaire de malikhs et de triadiques arriva dans leur dos, la garde du juriste était prise au piège. Les adversaires étaient deux fois plus nombreux mais les jarayas chargèrent malgré tout, prenant à cœur leur mission et cherchant à préserver leurs vies également.

Un drôle de ballet pyrotechnique s'opéra, les cinq triadiques enchaînant acrobaties, lancers de couteaux pour finir en coups d'épées meurtriers. Trois jarayas tombèrent dans cette attaque spectaculairement synchronisée, les triadiques enchaînant de nouveau des acrobaties et se formant en position de défense, prêts à assainir une nouvelle offensive.

Les jarayas prirent conscience de la supériorité, tant sur le nombre que dans la qualité d'exécution de leurs adversaires. Ils jetèrent leurs armes au sol. Plijong balança en direction du groupe la collecte de la journée, qui fût rattrapée au vol par un malikh, puis les deux groupes disparurent. Les trois jarayas au sol étaient morts. Plijong est traumatisé de cet épisode, il n'est pas sorti de chez lui durant deux jours.

Juriste khaliman du quartier abondance
Loktar Ibn Malikh, juriste depuis 3 semaines.

Loktar est le juriste le plus récent. Arrivé de Shadukiam également, tout comme Hotam avec qui il s'entend parfaitement, c'est un personnage arrogant et prétentieux. Pourtant jeune, il n'hésite pas à donner son avis lors des discussions, et à penser que sa parole vaut bien plus que celle des autres.

Peu importe le sujet abordé, Loktar aura toujours quelque chose à raconter. A l'entendre parler, on pourrait croire que Mornéa n'a plus de secrets pour lui, et qu'il possède tous les talents. Il exaspère très souvent Vieng Tonaoh, ce qui n'est pas pour déplaire à Hotam Ibn Khalid.

La semaine de cohabitation avec Vieng Tonaoh a été des plus difficiles, Loktar n'en faisant qu'à sa tête et n'écoutait pas les conseils. L'affectation de Loktar dans son quartier ne s'est pas fait sans heurt également, beaucoup d'usuriers se sont plaints auprès du commissaire-priseur, certains relatant des rumeurs de pot-de-vin. Zhen Watang est embarrassée avec cet énergumène incontrôlable, qui semble lui avoir été imposé par des hautes instances de Shadukiam.

On ne sait que peu de chose sur Loktar pour l'instant, sauf qu'il rôde souvent dans des endroits peu fréquentables en ville. C'est en revenant chez lui, escorté par 8 jarayas, qu'il a été intercepté dans une petite ruelle par un groupe de malikhs et de triadiques voilés. Les jarayas ont fait opposition, Loktar en profitant pour s'échapper.

5 jarayas ont été tué, pendant que les 3 autres ont été laissé pour mort. Le groupe des agresseurs, au nombre d'une quinzaine, s'est ensuite dépêché de retrouver Loktar dans les différentes ruelles. Loktar a affirmé s'être fait rattraper et il a dû céder les taxes de la journée. En vérité, il n'en est rien, Loktar a réussi à fuir et il a conservé les daomings pour lui.

Juriste triadique du quartier des usuriers
Mong Senh Fu, juriste depuis 3 sélènes.

C'est un homme très secret. On perçoit chez lui une très grande intelligence et une très grande vivacité d'esprit. Lors des réunions des juristes, il reste généralement en retrait mais ses rares interventions se révèlent toujours justes et appropriées.

On sait peu de chose sur lui, seulement qu'il vient de Dong-Yi où il a suivi des études. Arrivé à Joyau en tant que juriste depuis 3 sélènes, il a une très grande maîtrise de son quartier, tant dans la mission et la tâche qu'il doit accomplir, et aussi bien au niveau de la connaissance des gens du quartier des magasins. Les décisions de Mong Senh Fu sont toujours très rapides et très bien choisies, ce qui force généralement l'admiration de ses opposants ou de ses paires.

Il semble totalement solitaire et n'a pas l'air d'avoir de compassion pour son prochain. Il est perçu comme un personnage froid, pragmatique, à qui on ne préfère pas avoir affaire. On se sent dénudé face à lui, ses capacités d'analyse et de réflexion sont tellement rapides, qu'il semble lire comme dans un livre ouvert en chacun de nous.

Zhen Watang et Vieng Tonaoh ressentent que Mong Senh Fu prépare quelque chose, mais ils n'arrivent pas à percevoir quoi. En fait, Mong Senh Fu a plus d'une longueur d'avance sur tout le monde car il a mené une enquête sur chacun des juristes, sur tous les membres influents de la ville, il connaît l'histoire de chacun.

On pourrait presque croire qu'il est informé de tous les faits et gestes de la cité. Mong Senh Fu a une ambition : devenir le commissaire-priseur, et il espère bien que les agressions vont destituer Zhen Watang de son poste. Avec ses capacités naturelles de réaction, d'anticipation, il serait à même de pouvoir prendre la place du commissaire-priseur.

Bien sûr, les agressions qui surviennent dans la cité sont une aubaine pour Mong Senh Fu, et ne peuvent que servir son dessein. Lorsqu'il est rentré ce soir-là chez lui, il s'est joué une fois de plus de ses agresseurs, il leur échappait jour après jour. Il a décidé finalement qu'il était temps de livrer les collectes de la journée.

Les jarayas qui étaient censés l'accompagner et le protéger l'avaient perdu sur le chemin du retour. Lorsqu'il arriva devant la porte de ses appartements, il trouva les jarayas et lança : "hommes de Tong Sonpeh, approchez !". Les jarayas, médusés, virent sortir de l'ombre des fils de Malikh et des triadiques, leurs visages cachés par des voiles, une quinzaine d'hommes environ. Il leur lança la collecte de la journée, et il tendait l'autre bras, comme pour retenir les jarayas prêts à le protéger et à se battre.

Une fois de plus, Mong Senh Fu maîtrisait la situation de part en part, surprenant les 2 camps. Détient-il la vérité ? Et réellement le nom des maîtres des agresseurs ? Ou bien est-ce un coup de bluff pour continuer de préserver sa réputation ?

Le fin mot de l'histoire

Sous le nom de Plijong Sig-Yi se cachait en fait un manipulateur du nom de Tang Sonpeh.

Tang Sonpeh est le fils des diplomates Sonpeh dans la ville de Yu-Cheng qui ont été exécuté par les parents de Zhen et Kun Watang.

Tan Sonpeh a décidé de se venger et de faire subir au frère et à la sœur le même sort qu'il a vécu.

Suite à l'exécution de ses parents, il a été recueilli, lui et sa sœur par son oncle et sa tante. Il a grandi avec cette idée de vengeance. Le diplomate Sonpeh était un personnage qui commençait à acquérir de plus en plus de pouvoir et d'influence. Le père de Kun et Zhen Watang voyait en lui un concurrent qu'il fallait absolument éliminer, ce qu'il fit en louant les services d'un groupe qui exécuta les diplomates Sonpeh.

Tang grandit à Yu-Cheng où il fit des études de lettres et où il s'intéressa aux bas-quartiers, restant en rapport avec des groupes sombres, toujours motivé par cette idée de vengeance. A sa majorité, il toucha l'héritage de ses parents et son seul désir était d'utiliser cet argent pour mener à bien son projet.

Il quitta Yu-Cheng, après avoir obtenu les informations nécessaires, notamment que la famille Watang avait quitté la Triade de Jade pour s'exiler dans la région du Canal de la Concorde. C'est ainsi qu'il parti là-bas, en prenant soin de passer d'abord par Acier, pour recruter un certain nombre de triadique.